

1873

Ferdinand Berthier

L'ABBÉ SICARD

suivi par
LE DOSSIER SICARD
de Marc Renard

Domaine public

Éditions du Fox

L'ABBÉ SICARD,

CÉLÈBRE INSTITUTEUR DES SOURDS-MUETS,
SUCCESSEUR IMMÉDIAT DE L'ABBÉ DE L'ÉPÉE.

PRÉCIS HISTORIQUE SUR SA VIE, SES TRAVAUX
ET SES SUCCÈS ;

suivi de détails biographiques sur ses élèves sourds-muets
les plus remarquables

JEAN MASSIEU ET LAURENT CLERC,
ET D'UN APPENDICE

CONTENANT DES LETTRES DE L'ABBÉ SICARD
AU BARON DE GÉRANDO,

SON AMI ET SON CONFRÈRE A L'INSTITUT

PAR

FERDINAND BERTHIER,

SOURD-MUET, DOYEN HONORAIRE DES PROFESSEURS DE L'INSTITUTION NATIONALE
DES SOURDS-MUETS DE PARIS,
L'UN DES VICE-PRÉSIDENTS DE LA SOCIÉTÉ CENTRALE D'ÉDUCATION ET D'ASSISTANCE
POUR LES SOURDS-MUETS EN FRANCE,
PRÉSIDENT-FONDATEUR DE LA SOCIÉTÉ UNIVERSELLE DES SOURDS-MUETS,
CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR,
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ DES ÉTUDES HISTORIQUES (ANCIEN INSTITUT HISTORIQUE)
ET DE LA SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRES.

— — — — —

PARIS,
CHARLES DOUNIOL ET C., LIBRAIRES-ÉDITEURS,
29, RUE DE Tournon, 29
1873

**UN MOT D'EXPLICATION
À MES FRÈRES SOURDS-MUETS, ET
AUX NOMBREUSES PERSONNES QUI S'OCCUPENT
DE LEUR BIEN-ÊTRE PRÉSENT ET À VENIR.**

Le 26 novembre 1854, une fête de famille nous réunissait à l'occasion du 142^e anniversaire de la naissance de l'abbé de l'Épée¹. Un convive des plus assidus, M. Léon Vaïsse, nommé depuis directeur de l'Institution nationale des Sourds-Muets de Paris, où il avait été longtemps professeur, émit le vœu de voir l'humble biographe de l'immortel fondateur de cet enseignement spécial, trop peu connu, raconter aussi la vie de son successeur immédiat, l'abbé Sicard. Il pensait qu'à cette époque où s'est apaisé l'enthousiasme excité par les leçons publiques de l'abbé Sicard, il appartenait à un de ses anciens élèves plus qu'à personne d'assigner le rang qu'il devait occuper entre ceux qui avaient contribué, sous divers rapports, à la régénération de cette intéressante portion de la famille humaine. Et il ajoutait que tout le monde attendait aussi impatientement que lui l'apparition d'un volume sur l'abbé Sicard.

Des paroles aussi flatteuses, aussi honorables ne pouvaient qu'encourager celui à qui elles s'adressaient. Mais hélas ! il dépendait des circonstances de hâter l'accomplissement de cette tâche.

1. *Relation des Banquets des Sourds-Muets, réunis pour fêter les anniversaires de la naissance de l'abbé de l'Épée, de 1834 à 1863*, relation publiée par les soins de l'ancienne Société centrale des Sourds-Muets de Paris, 2 vol., à la librairie de L. Hachette et C^e, boulevard Saint-Germain, 77. Les comptes rendus, depuis cette époque, paraîtront dans un troisième volume.

C'est pour moi un véritable bonheur de pouvoir vous offrir enfin ce fruit de mes veilles comme pendant et complément de mon histoire de *l'Abbé de l'Épée*. Je n'ai fait qu'esquisser rapidement les principaux traits de la vie de mon héros, m'interdisant de longs commentaires sur ses œuvres après mon maître Bébien², ancien censeur des études de l'Institution des Sourds-Muets de Paris, et après M. de Gérando³, membre de l'Institut de France, administrateur de cet établissement. Je le voudrais même, que je ne le pourrais pas, à cause du peu de temps dont il m'est permis de disposer.

D'ailleurs, dans le cours de mon travail, j'ai tâché de concilier tous les égards que méritait une si belle mission avec la sévérité qu'on devait apporter dans l'appréciation d'erreurs involontaires, sans doute, échappées à une âme aussi sensible.

Je n'ai eu garde de négliger de faire entrer dans ce tableau, pour le faire ressortir, un léger croquis des deux remarquables élèves de l'abbé Sicard, Jean Massieu et Laurent Clerc.

Je me croirais, amis et sourds-muets, bien récompensé de ma peine, si vous daigniez accorder à ce nouveau livre de famille une place dans vos bibliothèques à côté de celui que je regarde, excusez-moi d'oser vous le dire ici, comme un titre de gloire, consacré à notre premier apôtre. Ce sera une double jouissance pour un disciple des abbés de l'Épée et Sicard d'avoir pu confondre ainsi ces deux noms vénérés et les offrir ensemble à la vénération de tous ceux qui les admirent !

2. *Journal de l'Instruction des Sourds-muets et des Aveugles*, 1826-1827.

3. *De l'Éducation des Sourds-muets de naissance*, 2 vol. 1827.

CHAPITRE PREMIER

Vocation de l'abbé Sicard. — Il est appelé à recueillir la succession de l'abbé de l'Épée qui avait fondé l'École nationale des Sourds-Muets de Paris.

Sicard (Roch-Ambroise-Cucurron), né le 20 septembre 1742 au Fousseret, petite ville du Languedoc, termina ses études à Toulouse où il fut ordonné prêtre. Sa rare capacité ne tarda pas à attirer l'attention de l'Archevêque de Bordeaux, Mgr Champion de Cicé, de bienfaisante mémoire, qui le mit à la tête d'une nouvelle école qu'il avait créée en 1782 en faveur des pauvres Sourds-Muets de son diocèse, à l'instar de celle qui avait été fondée en 1760 par l'abbé de l'Épée à Paris, rue des Moulins, à la butte Saint-Roch, pour ceux de la capitale, laquelle fut érigée en Institution nationale par les lois des 21 et 29 juillet 1791.

D'après le désir du Prélat, le directeur venait dans la grande ville, en 1785, étudier la méthode du vénérable fondateur de cet enseignement, et au bout d'un an, il retournait à Bordeaux l'appliquer à son école. Les succès qu'il obtint dans l'éducation du jeune Massieu qui devait concourir à étendre sa réputation, lui valurent le titre de Vicaire général de Condom et de Chanoine de Bordeaux, ainsi que celui de membre de l'Académie de la Gironde.

À la mort de l'abbé de l'Épée, en 1789, il se présenta, appuyé par l'opinion publique, au concours qu'allaient ouvrir les commissaires des trois académies qui existaient alors afin d'occuper la place vacante. Deux autres ecclésiastiques, les abbés Massé et Salvan, s'étaient retirés du concours devant leur émule, dont ils reconnaissaient la supériorité.

Salvan, élève de prédilection de l'illustre défunt, appelé de Riom en Auvergne, où il dirigeait une école de sourds-muets

A marble bust of Marc-Antoine Sicard, a French deaf educator. The bust is shown from the chest up, wearing a high-collared coat with a cravat and several medals on his chest. The name 'MARC-A. SICARD.' is inscribed on the base of the bust.

Marc Renard

LE DOSSIER
SICARD

Cette biographie de Berthier, ajoutée à d'autres lectures, est l'occasion de nous interroger sur l'œuvre et les actions de l'abbé Sicard. Il est resté célèbre dans l'histoire de l'éducation des sourds-muets, mais il a un côté sombre qu'il faut aussi explorer. Voici donc notre dossier Sicard.

De la métaphysique ou des lits...

Comme l'explique Marie-Hélène Bouchet, la fondation de l'institut de Bordeaux doit tout à Jean Saint Sernin, qui la porte à bout de bras, en y «sacrifiant son repos, sa fortune, le bien de sa propre famille» (selon Valade-Gabel).

À Bordeaux, déjà, Sicard n'enseigne presque pas, juste du vocabulaire qui ne permet même pas à ses élèves de décrire ce qu'ils viennent de voir. En revanche, il adore pérorer lors des exercices publics. Il ne participe nullement aux besoins matériels du nouvel établissement : *Sicard y fut pour des paroles dorées... Il donne de la métaphysique et Saint Sernin fournit les lits.*

C'est Saint Sernin qui enseigne Massieu, découvre son talent et fait l'erreur de le présenter à Sicard, qui s'empresse de s'attribuer le mérite de son éducation, il le baptisera *mon chef d'oeuvre* !

Or, c'est son prétendu succès avec Massieu qui permet à Sicard d'être nommé directeur de l'Institut de Paris.

Saint-Sernin sauve l'Institut de Bordeaux

À la suite du forfait qui consiste à s'approprier le succès de l'éducation de Massieu, Sicard rédige un rapport calomnieux sur Saint Sernin en lequel il voit un concurrent pour la direction de l'Institut parisien. Il tente aussi de l'empêcher de prendre la direction de l'Institut de Bordeaux, au prétexte qu'il n'aurait pas assez de formation théorique.

Nommé à Paris, il tente même de faire fermer l'école Bordelaise. Monté d'urgence à Paris, avec deux élèves, un nouveau et ancien, pour faire apprécier la différence après et avant son éducation, Saint Sernin sauve l'établissement en convaincant le Comité d'instruction publique, puis les députés, de la qualité de son enseignement.

Les sourds... inférieurs aux animaux

Dans le *Discours préliminaire* de son *Cours d'instruction d'un sourd-muet de naissance*, Sicard décrit le sourd-muet comme un être parfaitement nul dans la société, un automate vivant, une statue... Borné aux seuls mouvements physiques, sorte de machine ambulante, dont l'organisation, quant aux effets, est inférieure à celle des animaux. Quant au moral, il résulte et se combine de tant d'éléments, tous placés si loin de lui, qu'on doit bien se douter qu'il n'en soupçonne pas même l'existence.

Ce faisant, Sicard reprend les idées reçues de son temps, influencées par Condillac, qui ne sont excusables que pour ceux qui ignorent tout des sourds-muets. Mais certainement pas de la part d'un professeur qui se présente comme spécialiste de leur éducation et dirige un Institut mondialement réputé.

Sicard présentait Berthier comme une *table rase*, mais c'était une *table déjà inscrite* l'écrit Yves Bernard, qui confirme, lui aussi, le rôle prépondérant de Saint Sernin dans l'éducation de Massieu.

Comme le souligne Berthier, le sourd-muet totalement ignorant, la brute parfaite, n'existe pas, c'est un fantasme de théoricien. Même non éduqués, les sourds apprennent bien des choses auprès de leur famille et dans leur environnement ; ils inventent spontanément une communication signée familiale, une proto langue des signes, et ils ont, très jeunes, le sens du bien et du mal.

Chez le même éditeur, aux Essarts-le-Roi

Dictionnaire étymologique et historique de la langue des signes française, Yves Delaporte, 2007.

Écrire les signes, Marc Renard, 2004.

Gestes des moines, regard des sourds, Aude de Saint-Loup, Yves Delaporte et Marc Renard, 1997.

Gros signes, Joël Chalude et Yves Delaporte, 2006.

Je suis sourde, mais ce n'est pas contagieux, Sandrine Allier, 2010.

Là-bas, y'a des sourds, Pat Mallet, 2003.

La lecture labiale, pédagogie et méthode, Jeanne Garric, 2011.

La tête au carreau, Antoine Tarabbo, 2006.

Le Cours Morvan, impossible n'est pas sourd, Martine et Marc Renard, 2002.

Léo, l'enfant sourd, tome 1, Yves Lapalu, 1998.

Léo, l'enfant sourd, tome 2, Yves Lapalu avec Xavier Boileau et Michel Garnier, 2002.

Léo retrouvé, Yves Lapalu, 2009.

Le retour de Velours, Éliane Le Minoux et Pat Mallet, 2007.

Les durs d'oreille dans l'histoire, Pat Mallet, 2009.

Les sourds dans la ville, surdités et accessibilité, M. Renard, 3^e éd. 2008.

Les Sourdoués, Sandrine Allier, 2000.

Meurtre à l'INJS, Romain de Cosamuet, 2013.

Sans paroles, Pat Mallet, 2012.

Sourd, cent blagues ! Petit traité d'humour sourd, tome 1, Marc Renard et Yves Lapalu.

Sourd, cent blagues ! Tome 2, Marc Renard et Yves Lapalu, 2000.

Sourd, cent blagues ! Tome 3, Marc Renard et Michel Garnier, 2010.

Tant qu'il y aura des sourds, Pat Mallet, 2005.

Édition numérique :

Fragments d'identité, Joël Chalude, 2014.

Gédéon, non-sens et p'tits canards, Yves Lapalu, 2012.

L'esprit des sourds, Yves Bernard, édition numérique, 2014.

Le Surdilège, cent sourdes citations, Marc Renard et Pat Mallet, 2014.

Aux origines de la langue des signes française : Brouland, Pélissier, Lambert, les premiers illustreurs (1855-1865), Marc Renard, 2013.

Domaine public

Cette collection propose des rééditions de textes célèbres dans une version modernisée plus facile à lire que les originaux.

Nous espérons l'enrichir progressivement.

Ces œuvres sont tombées dans le domaine public. Elles sont libres de droits. C'est pourquoi l'utilisation des fichiers est libre de droits numériques.

Seule l'utilisation commerciale de ces versions est interdite.

Pour chaque livre nous proposons un extrait en téléchargement direct et la version intégrale (en téléchargement après validation de votre adresse courriel pour l'envoi des fichiers).

Visitez notre site :

www.2-as.org/editions-du-fox